

## REGISTRATION DE L'ORGUE APRÈS RESTAURATION

### Clavier du GO

Bourdon 16' - bourdon 8' - flûte harmonique 8' - montre 8' - gambe 8' - prestant 4' - trompette 8' - clairon 4'

### Clavier du récit

Flûte cheminée 8' - salicional 8' - voix céleste 8' - dulcinea 4' - nazard 2'2/3 - plein jeux 3 rangs - basson hautbois 8'

### Pédalier

Bourdon 16'

Tirasses GO et Récit - accouplement GO/Récit

# L'ORGUE ABEILLE-MÉRITAN

## DE L'ÉGLISE DE LA NATIVITÉ

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on eu l'idée de remplacer les vergettes, (fines tringle de bois) de la transmission mécanique par des petits tuyaux de plomb dans lesquels de l'air comprimé servait à transmettre les ordres aux soupapes. On désigne ces orgues du nom de "orgue à transmission pneumatique".

Le XX<sup>e</sup> siècle est celui de la transmission non mécanique avec l'électricité, puis, l'électronique et maintenant le numérique. Mais le son est toujours produit par les "tubes" dont les plus grands peuvent mesurer près de onze mètres et les plus petits un centimètre seulement ! A chaque note correspond un tuyau dans chaque jeu.

Les tuyaux sont en différents métaux (étain, zinc, cuivre...) et en bois pour les bourdons et flûtes du pédalier.

## LES DIFFÉRENTS TYPES D'ORGUES

Au cours des siècles, l'orgue est passé de l'orgue gothique ou médiéval à l'orgue classique entre le XIV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Puis ce fut au XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècle, l'orgue romantique ou symphonique. Depuis 1918, les orgues sont dit néo-classiques ou néo-baroque.

Mais quel que soit la période, il n'y a pas deux orgues identiques. Chaque instrument est une pièce unique, une œuvre d'art.



MAISON DU TOURISME

Place de la République - 83130 La Garde

04 94 08 99 78

facebook.com/lagarde83130



Ci-dessus : les tuyaux du montre (façade)

L'ORGUE RÉNOVÉ  
Construit entre 1893 et 1896,  
par les facteurs Louis Abeille et Léon Méritan,  
successeurs de la célèbre maison Mader de Marseille.

## L'ORGUE DANS LE TEMPS...

On attribue l'invention de l'orgue "moderne" au grec Ctésibios d'Alexandrie qui, vers 250 ans av. JC., aurait eu l'idée d'alimenter un jeu de flûtes par un soufflet sous une pression constante obtenue par de l'eau. C'est ce qu'on appelle l'orgue hydraulique.

Au VIII<sup>e</sup> siècle, l'empereur byzantin Constantin Copronyme offre à Pépin le Bref le premier orgue introduit en France.

Au XII<sup>e</sup> siècle apparaît l'orgue dans les églises sous la forme du "guide chant" portatif. Puis, l'importance de l'instrument oblige de le "poser" définitivement sur des socles ou des tribunes. L'orgue devient positif.

C'est à partir du XIV<sup>e</sup> siècle que l'orgue va s'enrichir et prendre de plus en plus de volume avec la juxtaposition de plusieurs claviers manuels (jusqu'à cinq) et un clavier pour les pieds appelé "pédalier". A chaque clavier correspond une série de jeux. Les différents claviers sont autant de plans sonores et peuvent jouer ensemble par divers accouplements et tirasses.

Un des points faibles de l'orgue est sa boulimie d'air qui reste insatisfaite jusqu'à l'invention des soufflets cunéiformes au XIX<sup>e</sup> siècle.

**L'orgue est composé de trois organes principaux** : des tuyaux, de l'air, des claviers et pour relier ces différents éléments une "mécanique" à base de vergettes, d'abrégés et d'équerres ou aujourd'hui de transmission électrique.

La mécanique qui relie la note à l'ouverture de la soupape sous le tuyau est particulièrement délicate et l'accroissement du nombre de claviers a rendu pénible le toucher pour l'organiste. Transmission mécanique par des petits tuyaux de plomb dans lequel de l'air est comprimé.

## L'ORGUE DE L'ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DE LA GARDE

Construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il est de facture "symphonique". A l'origine, sa traction était pneumatique. A l'occasion de la restauration de 2014, la traction est devenue "numérique". Construit avant la séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905), l'orgue appartient au patrimoine de la commune.

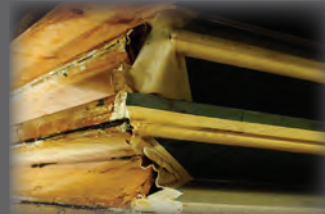
**1025** tuyaux composent les 16 jeux répartis sur deux claviers manuels de 61 notes (56 avant la restauration) et un pédalier de 30 notes.

La dernière restauration date de 1988 sous l'impulsion d'Alain Parlanti, fondateur de l'association des Amis des orgues de La Garde, et avec l'appui du maire Maurice Delplace et de son ami curé le père Robert Chautagnat.

15 ans après cette restauration, l'orgue est malade de multiples fuites (plus d'air, plus d'orgue) et de vermoulures sournoises. En 2004, un audit recommande sa mise à la casse ou un "relevage" complet.

En 2011, l'Association des Amis des Orgues lance un plan de restauration : offre de marché auprès des facteurs d'orgue et recherche d'appuis financiers auprès de la Mairie, de TPM et de la Fondation du Patrimoine. L'association lance, aussi, une souscription encouragée par le Père Alexis, curé de la paroisse. En décembre 2012, Monsieur le maire Jean-Louis Masson et le Conseil municipal acceptent, à l'unanimité, d'assurer la maîtrise d'œuvre de la restauration.

*Les soufflets avant restauration*



*Les soufflets après restauration*



La restauration de l'orgue a été confiée au facteur d'orgue RICHAUD de Nuits St Georges. Les travaux se sont déroulés de janvier à juillet 2014.

A cette occasion, la transmission pneumatique a été supprimée au profit d'une transmission numérique.

Cette modification a permis de déporter la console dans le chœur de l'église, à proximité des intervenants, instrumentiste, chorales, prêtres...



*La console restaurée et déportée auprès du chœur*



*Les dégâts de la vermine*

Un nouveau jeu de gambe a été remis en place. La qualité sonore de l'instrument retrouve ainsi celle de son origine. La restauration du buffet et de la console a été réalisée par le peintre décorateur Alain CORNIL.



*L'orgue en cours restauration*